

Dans le regard d'un enfant



J'ai vu des continents
Des îles lointaines
De fabuleux océans
Des rives incertaines,
Dans le regard d'un enfant.

J'ai vu des châteaux
Des jardins à la française
Des bois des coteaux
De blancs rochers sous la falaise,
Dans le regard d'un enfant.

J'ai vu les Champs-Élysées
L'Arc de Triomphe, la Tour Eiffel
Le Louvre et la Seine irisée
Comme un arc-en-ciel,
Dans le regard d'un enfant.

Claude Haller

La Seine a rencontré Paris



Qui est là

toujours là dans la ville

et qui pourtant sans cesse arrive

et qui pourtant sans cesse s'en va

C'est un fleuve répond un enfant

un devineur de devinettes.

Et puis l'œil brillant il ajoute

et le fleuve s'appelle la Seine

quand la ville s'appelle Paris

et la Seine c'est comme une personne des fois

elle court elle va très vite

elle presse le pas quand tombe le soir

des fois au printemps elle s'arrête

et vous regarde comme un miroir.

Et elle pleure si vous pleurez

ou sourit pour vous consoler

et toujours elle éclate de rire

quand arrive le soleil d'été...

Jacques Prévert

C'est place de la Concorde à Paris



C'est place de la Concorde à Paris
qu'un enfant assis au bord des fontaines
entre à pas de rêve au cœur de la nuit
fraîche comme l'eau claire des fontaines

Un enfant de nuit de rêve d'espoir
qui voudrait pouvoir lutter sans répit
contre son sommeil pour apercevoir
ses rêves de nuit venir à la vie

Un enfant de nuit de rêve d'espoir
qui voudrait pouvoir lutter sans répit
contre son sommeil pour apercevoir
ses rêves de nuit venir à la vie

Toutes les voitures avec leurs phares
toutes les voitures tracent pour lui
des lignes de feu flottant dans la nuit
comme de longs fils de vierge où Paris
retient son cœur ses rêves ses espoirs

Jacques Charpentreau

La Tour Eiffel



Mais oui, je suis une girafe,
M'a raconté la tour Eiffel,
Et si ma tête est dans le ciel,
C'est pour mieux brouter les nuages,
Car ils me rendent éternelle.

Mais j'ai quatre pieds bien assis
Dans une courbe de la Seine.

On ne s'ennuie pas à Paris :

Les femmes, comme des phalènes,
Les hommes, comme des fourmis,
Glissent sans fin entre mes jambes
Et les plus fous, les plus ingambes
Montent et descendent le long
De mon cou comme des frelons
La nuit, je lèche les étoiles.

Et si l'on m'aperçoit de loin,
C'est que très souvent, j'en avale
Une sans avoir l'air de rien.

Maurice Carême

Dans Paris

Dans Paris il y a une rue ;
Dans cette rue il y a une maison ;
Dans cette maison il y a un escalier ;
Dans cet escalier il y a une chambre ;
Dans cette chambre il y a une table ;
Sur cette table il y a un tapis ;
Sur ce tapis il y a une cage ;

Dans cette cage il y a un nid ;
Dans ce nid il y a un œuf,
Dans cet œuf il y a un oiseau.

L'oiseau renversa l'œuf ;
L'œuf renversa le nid ;
Le nid renversa la cage ;
La cage renversa le tapis ;
Le tapis renversa la table ;
La table renversa la chambre ;
La chambre renversa l'escalier ;
L'escalier renversa la maison ;
la maison renversa la rue ;
la rue renversa la ville de Paris.



Paul Eluard

Une histoire de sorcier



Connaissez-vous ce célèbre sorcier,
Qui, depuis des années, a un grand succès ?
Recueilli, bébé, par une famille de Moldus
Un jour, le géant Hagrid lui est apparu !

Il est temps d'intégrer « Poudlard »
Où apprendre la sorcellerie est tout un art !
Sur la voie neuf trois quart, le train attend,
Tous les futurs élèves s'y rendent à présent.

Mais, dans cette belle école, ce seront
Quatre maisons en grande compétition !
Après le discours du professeur Dumbledore
Le choixpeau, de chacun, décidera le sort.

Chez Gryffondor, doit-on être vaillant ou audacieux ?
Chez Serpentard, doit-on être rusé ou ambitieux ?
Chez Poufsouffle, doit-on être loyal ou tolérant ?
Chez Serdaigle, doit-on être sage ou intelligent ?

Peu importe la maison, c'est entraide et coopération.
Contre le seigneur des ténèbres, c'est force et union.
Harry, Ron, Hermione et leurs alliés ont bien compris
Que la victoire est à la clé même au péril de leur vie !

Karine Persillet